

Ruth, « mère porteuse » de sa belle-mère Noémi

Les personnages de belle-mère sont très rares dans la Bible, alors que le mariage, les enfants, la stérilité féminine, la filiation patriarcale y occupent une place de choix.

Ainsi le livre de Ruth fait-il figure d'exception. Non seulement parce qu'il donne une place importante à la figure de Noémi, belle-mère de Ruth et d'Orpa, mais aussi parce qu'il raconte l'histoire d'un « rachat » accompli grâce à l'amour d'une bru pour sa belle-mère. Mais, autant le dire tout de suite, cette dimension rédemptrice a été presque totalement occultée par la culture judéo-chrétienne au profit de la charmante idylle entre Ruth et Booz, dont Victor Hugo s'est fait le poète inoubliable dans *Booz endormi*.

Je propose donc ici une lecture nouvelle du livre de Ruth, ponctuée par quelques œuvres réalisées par des artistes sur la relation de Noémi avec ses brus. Œuvres également très rares qui montrent les difficultés de notre culture à envisager une relation positive entre des femmes liées par une alliance dans laquelle les hommes ont fait défaut.

Le livre est composé de dix tableaux, nombre symbolique de la totalité qui correspond à la somme des quatre premiers chiffres. Il se déploie à partir d'un trio féminin formé par Noémi et ses deux brus – Orpa et Ruth – pour se